

PRODUCTION INTENSIVE ET CONSOMMATION FREINÉE...

Nous vivons, depuis quelques années, dans un ensemble extraordinaire où toutes les données millénaires sont abandonnées irrémédiablement. Tout ce qui fut l'évidence même des innombrables générations qui nous précédèrent, jusqu'à nos pères, est littéralement bousculé et anéanti. TOUTES LES VALEURS TANT MORALES QUE MATÉRIELLES SONT RENVERSÉES EN UN TOUR DE MAIN. Nous assistons à la plus grande Révolution que l'homme ait jamais pu contempler et les plus folles imaginations qui aient hanté un cerveau humain depuis l'avènement de l'Humanité, sont fortement dépassées.

Partout l'évolution générale fait peser de terribles menaces pour les régimes existants. Les cadres se disloquent sous son irrésistible pesée, les organisations s'effilochent lamentablement et les idées, jusqu'ici invincibles et réputées éternelles pour les siècles à venir, s'éparpillent à l'infini et disparaissent brutalement dans l'ouragan subit qui accourt actuellement de l'horizon social.

LE DÉPLACEMENT DE LA CONSOMMATION.

Les phénomènes sociaux émanent de plusieurs sources. L'un des plus importants par ses répercussions et ramifications est la tendance qui pousse à l'unification de certaines catégories sociales en une seule et même classe. C'est pour cela que les masses laborieuses, confondues et non nettement compartimentées comme autrefois - cet autrefois vieux seulement de quelques décades d'années - se trouvent devenues le principal client de la Production. L'indéniable supériorité numérique actuelle du monde du travail lui confère ce titre, ravi il y a peu de temps aux classes privilégiées naturellement essaimées.

Pour que la Production ne puisse en être à tout jamais gênée - ou en d'autres termes pour que le BÉNÉFICE puisse persister à procurer les agréables privilèges que confère l'Argent à notre Capitalisme - il faut donc doter les masses de nouveaux moyens d'achat. Or les produits ne peuvent être «*démocratisés*» que grâce à un abaissement du prix de revient qui les mette à la portée des impécunieux nouveaux clients. Car ce qui caractérise cette nombreuse clientèle, c'est que, si le volume TOTAL de ses achats est de beaucoup plus considérable que celui de l'ancienne bourgeoisie, formée alors d'éléments disparates, le pouvoir d'achat INDIVIDUEL de ses membres est nettement inférieur à celui détenu par le client «*de qualité*».

Les salaires entrant de plus en plus pour un taux prépondérant dans ces prix de revient, il s'ensuit évidemment qu'ils doivent être le plus possible abaissés. Mais des salaires trop étriqués, réduisant les achats au strict minimum, engendrent une crise de mévente improprement appelée crise de surproduction - terme d'un cycle infernal et multiplicateur. Aussi le Capitalisme, placé dans une situation intenable, essaie-t-il d'en sortir par une organisation plus rationnelle du travail.

CONDITIONS ET BUT NOUVEAUX DE LA PRODUCTION

À la vérité, cette recherche d'une coordination scientifique des efforts exista de tout temps. Elles n'atteignait pas, tout simplement, l'acuité actuelle née des nouveaux et impérieux BESOINS sociaux. Sous peine de troubles graves pouvant entraîner la disparition du régime, il faut donc ABSOLUMENT mettre les produits autrefois réservés EXCLUSIVEMENT à la Bourgeoisie si mesquine, à la disposition des masses. Cette satisfaction n'est possible que par une production du «*GIGANTISME*», qui permette, par son volume astronomique, un abaissement massif des frais généraux sur le Produit lui-même. Aussi le Progrès Technologique n'est-il envisagé par le Capitalisme que comme un moyen de retarder sa propre chute et non, comme il l'affirme mensongèrement, dans un esprit de philanthropie sociale qui prouverait la nécessité de sa mission historique.

Le développement du machinisme a pour but, en créant des machines plus modernes et plus perfectionnées, non pas la diminution de la peine du travailleur, mais un RENDEMENT plus élevé de ce dernier par heure de travail. Mais la modernisation complète d'une industrie - et l'état actuel des choses exige que l'unité ne soit plus l'usine, mais l'industrie impose des investissements financiers considérables, économiquement RENTABLES à condition que les machines - d'un coût si élevé - soient utilisées au moins 16 heures par jour.

Or, les diverses possibilités actuelles de la Production ne permettent pas ces nombreuses heures de travail, il en résulte que les frais d'amortissement des installations doivent être supérieurs aux économies de travail, réalisées par la modernisation des machines. Le prix de revient s'en ressentant fatalement, le produit s'éloigne d'autant des possibilités d'achat des masses et aggrave ainsi les difficultés du Capitalisme, puisque la sécurité de ce dernier est liée à un minimum de consommation des travailleurs.

LA PROVIDENTIELLE COLLABORATION OUVRIÈRE

Devant ces difficultés la collaboration des salariés est devenue une question de vie ou de mort pour le régime. Il cherche à les séduire par une série de réformes qui ne peuvent jouer qu'un rôle épisodique et dont l'utilité DÉFINITIVE n'est nullement prouvée. Il pousse la modernisation de l'usine jusqu'à la rendre relativement agréable, plaisante: aération, ventilation et atmosphère adéquates aux conditions atmosphériques; décoration claire, non seulement du bâtiment lui-même, mais aussi des machines; jardins d'agrément entourant l'usine, parfois même concerts de T.S.F, lorsque les conditions particulières à l'industrie le permettent. En un mot il recherche le bien-être matériel de l'ouvrier à l'usine, mais pour ses intérêts exclusifs.

Résumons-nous. L'évolution générale a déplacé le centre de gravité de la consommation: la production est liée désormais au pouvoir d'achat des masses. Seule une production astronomique peut sauver le Capitalisme - du moins momentanément. Mais les intérêts divergents du régime empêchent le client-masse de se procurer les produits. Le bien-être des salariés, qui permettrait seul - et LUI SEUL - l'écoulement du «*gigantisme*», étape nouvelle de la Production, est impossible à réaliser dans ce régime, MALGRÉ LES DÉSIRS INTÉRESSÉS DU CAPITALISME.

Le fait que ce dernier ne peut procurer qu'un très relatif bien-être sur les lieux mêmes de la Production et non sur le terrain plus solide de la consommation, prouve sa carence historique et la nécessité de son urgente disparition.

MONDIUS.
